



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX
ÉDITION SPÉCIALE UBUNTU 11.10 et UNITY

ÉDITION SPÉCIALE
UBUNTU 11.10 et UNITY



UBUNTU 11.10 et UNITY



Ubuntu Software Center

System Monitor

Installed See 86 more results

Additional Drivers

AisleRiot Solitaire

Appearance

Archive Manager

Apps Available for Download See 2 more results

Accessibility

Customisation

Education

Games

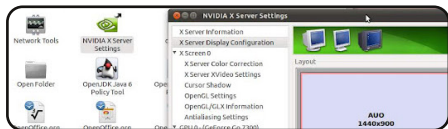
Internet

Office

System

Rating

☆☆☆☆



Quel Unity chez vous ? p.08



Mise à jour d'Oneiric p.09

One Conf Sync p.09

Activer les sources tierces p.09

Pilotes supplémentaires p.09



La sécurité dans 11.10 p.16

Ajouter des utilisateurs p.16

aux groupes p.16

Résoudre erreur « Paquets

non fiables » p.17

Désactiver le login Invité p.18

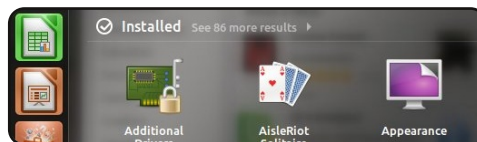
Cryptage du doss. personnel p.18



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

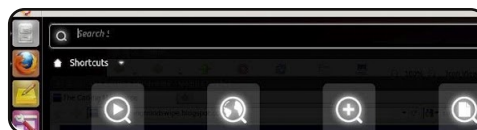
Éditorial p.03



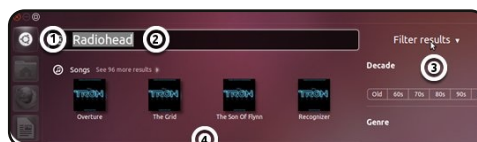
Unity, un aperçu global p.03



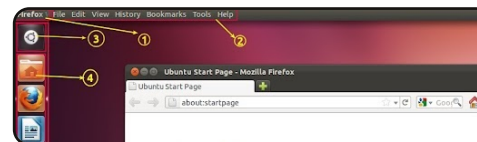
11.10 Fonctionnalités p.04



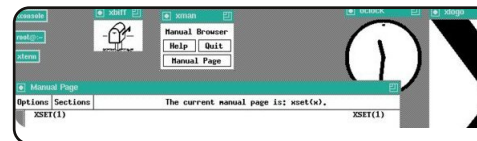
Configuration d'Unity p.05



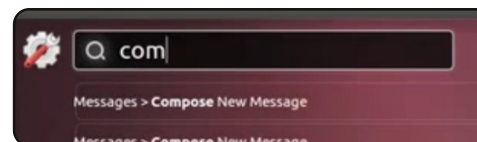
Explorer le Dash d'Unity p.06



Terminologie spécifique p.07



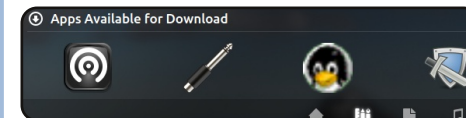
Opinion p.19



Unity et l'HUD p.20



Critique : *Simplify your life* p.22



Réglages du bureau d'Unity p.10

Installer dconf-editor p.10

Changer le thème des icônes p.10

Ajouter applis sur Liste blanche p.10

Créer un raccourci bureau p.11

Retrouver GNOME-Search p.11

Désactiver « À télécharger » p.11

Ajouter des Raccourcis (Places)

comme Quick-lists p.12

Désactiv. Overlay Scrollbars p.12

Empêcher Zeitgeist d'afficher tout p.13

Contourner la Logithèque p.13

Cacher disques externes montés p.13

Obtenir d'autres applications p.13

Le recours ultime : les barres d'outils

de Gnome p.14

Modifier écran d'accueil LightDM p.15

Utiliser Compositing avec Gnome

Classic p.15

Réinitialiser Unity par défaut p.15



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et les opinions exprimés ici aient reçus l'approbation de Canonical.



ÉDITORIAL/ UNITY et 11.10 : UN APERÇU GLOBAL

Robin Catling

Ce magazine a été créé avec :

Cette **Édition spéciale** est quelque peu inhabituelle et vraiment assez spéciale étant donné que peu de ce qui y figure est déjà paru dans le magazine **Full Circle**.

Nos Éditions spéciales usuelles sont des collections de séries populaires publiées dans des numéros précédents du FCM. Pour celle-ci, nous prenons des risques en y incluant des articles nouveaux, bien que sur des sujets familiers que nous avons déjà abordés, notamment dans la rubrique **Q&R** du magazine.

C'est aussi la première qui n'est pas dirigée par notre honorable rédacteur en chef, M Tucker. Vous êtes maintenant à la merci d'un génie souffrant de démence qui, la plupart du temps, est responsable (si l'on peut dire) du **Podcast Full Circle**.

Pendant les vacances d'hiver de cette émission, essayez de ne pas trop vous alarmer du cerveau aléatoire de l'homme qui vous a présenté Mallard Man et Northern Star Trek*.

Le service normal reprendra incessamment sous peu. Amusez-vous bien.

Robin Catling

* Apparemment Robin Catling aime faire des films/parodies un peu à la Monty Python.

Que prévoyons-nous ?

Cette édition se veut une introduction complète à la combinaison Ubuntu 11.10 et Unity. Dans le passé, j'ai écrit et mis en ligne beaucoup de choses concernant comment travailler avec les alternatives à Unity ; dans cette édition, nous allons voir ce qui le rend unique, ainsi que quelques-uns des outils et astuces qui vous aideront à vous accoutumer à Unity sans douleur et sans tout changer ou reconstruire radicalement. Il faut savoir que certains des paramètres et outils avec lesquels nous nous amusons ici peuvent casser votre bureau Unity.

De la 11.10 à Unity

Unity est paru pour la première fois en 2010 dans la Netbook Edition originale d'Ubuntu 10.10, une ré-interprétation qui essayait, tout comme Sugar OS et autres, de fournir une interface simplifiée et plus conviviale pour les petits écrans, handicapés verticalement, des netbooks de la première génération. Pour beaucoup de gens, ceux-ci furent leurs tout premiers ordinateurs.

Ubuntu 11.04 voyait la sortie officielle du bureau Unity pour presque toute la gamme : les netbooks, les ordinateurs de bureau et les portables.



À partir de ceci... (Ubuntu Netbook Remix)

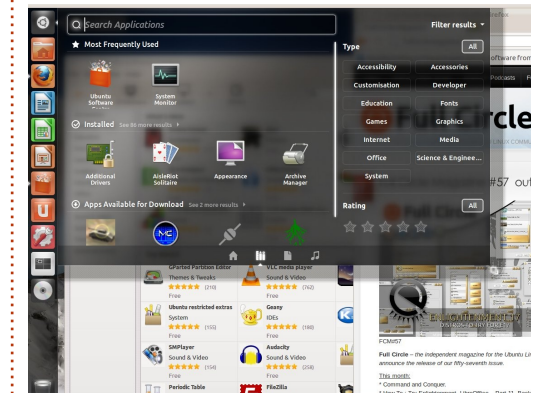
« Unity est un shell pour GNOME, même si ce n'est pas GNOME-Shell. Nous tenons aux valeurs et aux principes de GNOME. »

Mark Shuttleworth,
Fondateur d'Ubuntu

Ubuntu 11.10 témoigne du plein engagement à Unity et du refus de mises en page alternatives ; GNOME-2 fait maintenant partie de l'histoire, le radical GNOME-Shell a tendance à hérisser les utilisateurs, alors que des alternatives telles que KDE, Xfce et autres ne croissent que très lentement.



Bien que la technologie de la Fondation GNOME en soit subacente, Canonical, le distributeur d'Ubuntu, a décidé d'opter pour sa propre - et distinctive - interface utilisateur. Comme vous pourrez le voir quand nous regarderons l'avenir et le HUD [Ndt :



...vers cela (Ubuntu 11.10)

Head Up Display ou affichage tête haute], il n'est pas prêt d'être abandonné...



UBUNTU 11.10 / FONCTIONNALITÉS



Faites sortir l'Ocelot !

La dernière version d'Ubuntu, la 11.10, nom de code excentrique « Oneiric Ocelot », a été publiée le 13 octobre 2011.

Quoi de nouveau ?

La liste des nouvelles fonctionnalités est à droite. Il y a plus de détails sur le site Web officiel d'Ubuntu ou bien vous pouvez profiter du super tour virtuel. Vous pouvez télécharger les dernières versions de l'édition de bureau ou serveur, en 32 ou 64 bit, directement sur la page Ubuntu Download (téléchargements Ubuntu).

Vous pouvez utiliser le processus de mise à niveau normal. Il suffit de faire

la mise à niveau avec le Gestionnaire de mises à jour et vos paramètres, fichiers et marque-pages, seront gardés tels quels. Ça fonctionne. La plupart du temps.

Je préciserai cette déclaration : la mise à niveau avec cette méthode a fonctionné sans faille sur trois des quatre portables, un mélange d'ancien et de nouveau. Sauvegardez vos données et vos paramètres avant de commencer.

Deux des fonctionnalités distinctives de cette version sont le lanceur Unity et le Dash, ou tableau de bord ; par défaut vous aurez Unity 3D, avec un recours ultime à Unity 2D en cas de problème. Il n'y a pas de bureau GNOME installé avec cette version. Bien entendu, vous avez la possibilité d'opter pour Kubuntu (KDE) ou Xubuntu (Xfce) selon vos préférences personnelles.

Est-ce qu'il fonctionnera avec mon matériel ?

Sur les FAQ (questions fréquentes), la réponse est : « Ubuntu 11.10 a été conçu pour profiter des technologies de pointe, mais il devrait fonctionner

sur la plupart des ordinateurs de bureau, portables et netbooks. » Mais... on ne vous fait pas remarquer que vous aurez besoin d'une carte graphique accélérée 3D pour Unity 3D.

Liste des fonctionnalités, édition de bureau :

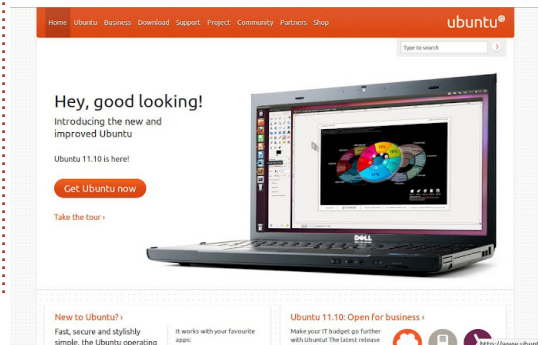
Linux Kernel 2.6.40 (mis à jour depuis vers la 3.0.0)

GNOME-3, mais avec Unity au lieu de Gnome Shell.

GTK 3 (GTK+ ou le Toolkit de GIMP, est une trousse d'outils multiplateformes pour la création d'interfaces graphiques).

LightDM comme gestionnaire de connexion par défaut.

X.org 1.10 (le Système de fenêtres



X, souvent appelé simplement X, est un système client-serveur complet, multiplateformes et gratuit pour la gestion des interfaces graphiques sur les ordinateurs).

Depuis la 11.04, réparation de bogues dans Unity et amélioration.

Tests d'utilisabilité, d'accessibilité, automatisés et de stress, ce qui fait que c'est beaucoup plus robuste.

Client mail par défaut, Mozilla Thunderbird.

Déjà Dup pour les tâches de sauvegarde.

Utilitaires pour la création de CD localisés.

Sélection de paquets non officiels intégrés dans l'interface.

Fonctions critiques et classement de la Logithèque améliorés.

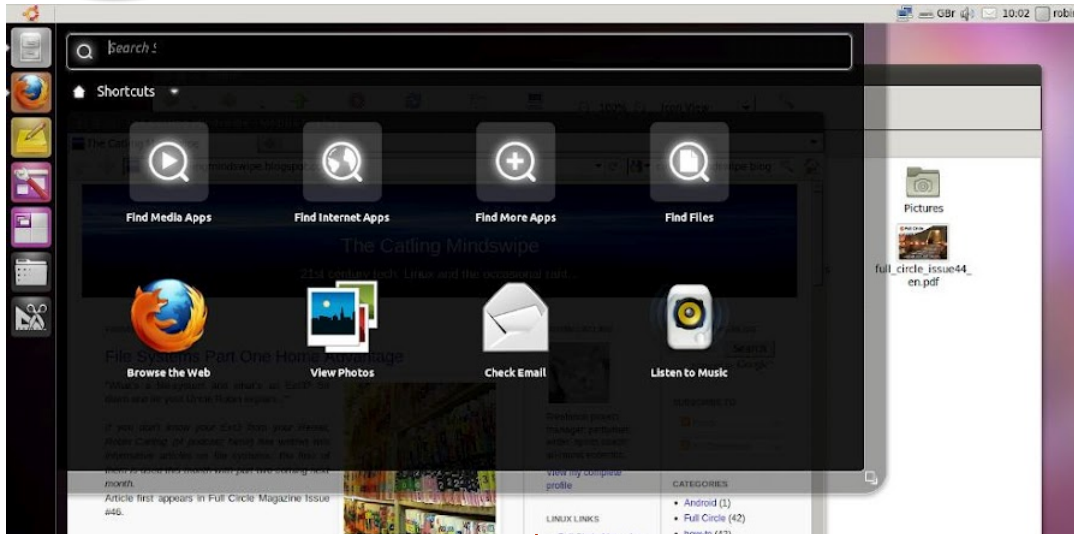
Multi-arch (permettant les applications 32 bit de fonctionner en 64 bit) amélioré.

Python mis à jour vers les versions 2.7 et 3.2.

Nouveaux graphismes.



CONFIGURATION D'UNITY DANS UBUNTU 11.10



Vous pourrez être un peu déçu par ce paragraphe, car il s'agit en fait de vous annoncer que les possibilités de configuration sont très limitées ; en effet, Canonical, la société derrière Ubuntu, ne veut quasiment pas que vous le configuriez.

Vous trouverez des opinions diverses à ce sujet, la plus fournie sur Ask Ubuntu, une base de connaissances excellente, en général, où un porte-parole de l'équipe de développement Unity est inhabituellement franc :

« Je comprends que les gens veulent la liberté de modifier leurs bureaux, mais dès que vous utilisez Compiz

Config Settings Manager (CCSM), vous faites essentiellement le choix de ne pas suivre Unity dans ses évolutions. Les bugs que vous déclarez seront hors sujet, puisque vous n'utilisez pas les paramètres par défaut, et toute demande que vous pourriez avoir sera biaisée par la personnalisation que vous avez imaginée. »

Bien fait pour vous ! Arrêtez de chialer ! Si vous voulez changer Unity, vous ne faites pas partie de l'avenir. Il y a cependant une tentative d'être un peu plus conciliant :

« Faire un nouveau bureau est difficile, et nous ne pouvons pas le faire sans vous. C'est-à-dire faire des rapports

de bogues, proposer de nouveaux cas d'utilisation avec des maquettes, et bien sûr : utiliser le paramétrage par défaut tout au long de votre journée. » ppetraki, 22/11/2011.

Rien ci-dessus ne répond effectivement à la question.

Eh bien, vous pourriez essayer ailleurs sur Ask Ubuntu, où il y a des index pour les deux versions : 11.10 et 11.04.

Pour les utilisateurs ayant un matériel qui leur pose problème et qui ont besoin de configurer Unity 2D, il y a un index séparé. La plupart des réponses qui y sont données impliquent l'utilisation de paramètres de Compiz Config Settings Manager, dconf-editor ou de certains éléments de Ubuntu Tweak.

Soyez conscient que beaucoup de ceux-ci peuvent endommager votre système et le rendre inutilisable. Ce qu'ils ne font toujours pas, c'est d'ouvrir l'accès à de nombreuses caractéristiques de comportement Unity, parce que, tout simplement, Canonical n'a pas confiance en vous pour les bidouiller.

C'est de l'Open Source, Jim, mais pas comme nous le connaissons!

Scopes et Lenses

Depuis la sortie de la 11.04, Unity a évolué de l'idée de « Lieux » à un ensemble plus riche de « Sources de données et Loupes ». Les Scopes ou Sources de données sont capables d'exploiter les données en ligne ou hors ligne et englobent un ensemble de filtres et des interfaces standards qui peuvent générer des résultats classés lors d'une recherche. Les Lenses (ou loupes) sont diverses façons de présenter les données qui proviennent des Scopes.

Ubuntu s'attend à ce que les Scopes aient un ensemble d'options de filtrage, telles que les classements, « montrez-moi toutes les applications 5 étoiles dans le Centre de Logiciels, s'il vous plaît » et les catégories « ... qui sont des jeux ou ont un lien avec les média ».

Il y a plus d'informations sur les Lenses à la page suivante.

Rejoignez Full Circle sur :

[Google Plus](#)
[Facebook](#)
[Twitter](#)
[LinkedIn](#)
[Ubuntu forums](#)





EXPLORER LE DASH D'UNITY

C'est un vol éhonté du Guide sur Unity pour utilisateur avancé (« The Power User's Guide to Unity ») de Jorge Castro, qui présente des liens vers tout un ensemble de trucs utiles pour Unity.

Un de ces liens est celui vers le « What's New » (Quoi de neuf ?) sur Ubuntu.com concernant le Dash d'Unity, avec un splendide guide en 8 points pour vous repérer dans le Dash.

« Lorsque vous cliquez sur le logo Ubuntu dans le coin supérieur gauche du lanceur, le nouveau tableau de bord (Dash) apparaîtra. C'est une autre façon simple d'accéder à vos raccourcis et de chercher d'autres applications et programmes. Ainsi, vous pouvez accéder rapidement à vos mails,



musiques, photos et bien plus encore. Et vous pouvez effectuer une recherche par type d'application ou par fichier avec notre nouveau menu de filtres. »

1. Cliquez sur le logo Ubuntu pour accéder à vos applications, programmes et raccourcis.

2. Cherchez des applications et des programmes en tapant dans la case de recherche.

3. Filtrez les résultats par application ou type de fichier.

4. Accédez à vos applications, mails, images, musiques et plus, rapidement.

5. Le lanceur est désactivé lorsque vous êtes dans le tableau de bord.

6. Trouver des applications par catégorie, rapidement.

7. Raccourci Super-touche : appuyez sur la Super-touche (touche « Windows » en bas à gauche du clavier) pour révéler le tableau de bord.

8. Appuyez sur Echap de votre clavier à tout moment pour quitter le tableau de bord.

La vie à travers une loupe ?

C'est un autre élément de la nouvelle terminologie que nous allons voir plus souvent dans Unity : qu'est-ce qu'une loupe ?

Notre fidèle guide sur tout ce qui concerne Unity, Jorge Castro, fournit cette définition :

« Il s'agit d'une interface graphique pour une tâche, elle est également liée au tableau de bord pour les résultats des recherches. Par exemple, lorsque vous cliquez sur la loupe d'applications, elle montre les applications dans une belle interface bien faite, avec d'autres résultats pour des applications similaires à télécharger et les applications les plus fréquemment utilisées. » Il y a une réponse plus courte :

« Les loupes sont des éléments du tableau de bord d'Unity qui fournissent une interface utilisateur pour les recherches à la fois sur le web et des données d'applications. »

L'illustration de la loupe Musique est montrée sur cette page.

Il y a déjà un tas de loupes réalisées par des tierces parties, que vous pouvez installer pour améliorer votre expérience Unity ; consultez les mes-

sages sur Ask Ubuntu pour avoir des exemples et des instructions d'installation, mais gardez à l'esprit qu'elles sont développées par des tiers et pas par Canonical, donc installez-les à vos propres risques et attendez-vous à des pépins occasionnels.



TERMINOLOGIE SPÉCIFIQUE

Tant de gens demandent tout simplement quelle est la bonne terminologie pour les éléments d'interface Ubuntu Unity que Jorge Castro et Murat Gunes ont conjointement élaboré un billet sur Ask Ubuntu, que je suis heureux de paraphraser, car je ne savais pas comment appeler les choses, non plus !

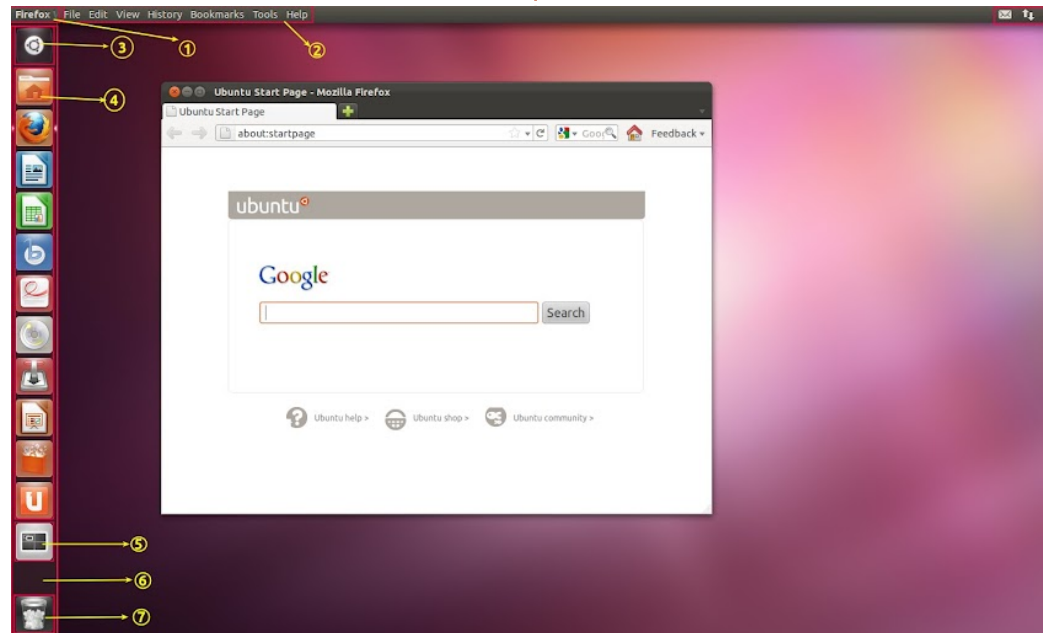
Voici donc...

La barre du haut est appelée un « tableau de bord » (panel).

Le logo Ubuntu dans le coin en haut à gauche a un nom. C'est ce qu'on appelle le « bouton maison » (home), même si en plaisantant il est dénommé le BFB par les développeurs : « Big Freaking Button » (Le Maudit Gros Bouton).

La barre latérale gauche N'est PAS appelée un « dock ». On l'appelle le Lanceur (Launcher).

Les carrés de couleur dans le Lanceur avec les icônes dessus sont appelés « icônes du Lanceur » ou « éléments du Lanceur ».



Le carré violet est appelé « commutateur d'espace de travail ».

Les espaces qui apparaissent en plein écran lorsque vous cliquez sur le bouton maison (le logo Ubuntu ou « BFB », ci-dessus), l'icône « Places » ou l'icône « Apps », sont tous appelés des « tableaux de bord » (dash).

« Dash » est le nom du composant pour l'écran superposé qui est utilisé pour les Applications et les Raccourcis (Places). Dans ce contexte, vous pouvez appeler ce dernier le Dash Applications et le Dash Places.

Pour de plus amples informations, voir le document d'Architecture d'Unity et /Unity/Lenses sur le Wiki.

Autres termes

Le menu s'appelle le menu Applications, pas le menu global. C'est pour le distinguer de l'autre projet d'un menu global.

Épingler les choses

Il semble ne pas y avoir d'accord sur un nom unique pour les articles

conservés sur le lanceur via la fonction « Gardez dans le lanceur » (Keep in launcher).

Les développeurs trouveront du code de la fonctionnalité dbusmenu en se référant à « pinning_item ».

Il n'y a rien qui ressemble à un post-it (sticky) où que ce soit dans le Wiki ou les rapports de bogues.

« Favoris » est utilisé dans le document d'architecture une fois ; ailleurs, vous trouverez des références ambiguës à des éléments d'application « épinglés » (pinned). Donc, « épinglé » et « favoris » sont utilisés aujourd'hui.

Si vous regardez la capture d'écran, au centre, vous verrez certains éléments étiquetés selon cette légende :

1. Titre de la fenêtre
2. Menu Applications
3. Icône de tableau de bord
4. Icônes du lanceur
5. Commutateur d'espace de travail
6. Lanceur
7. Corbeille (Trash)
8. Indicateurs (Indicators)



Unity 2D ou Unity 3D ? La peur, l'incertitude et le doute règnent, tandis que de plus en plus d'utilisateurs se demandent si le bureau Unity augmente les exigences minimum du matériel graphique.

Canonical répond honnêtement que non, Unity essaie de profiter de fonctionnalités spécifiées ou sorties il y a pas mal d'années. Ce qu'il ne peut pas vous dire, c'est le nombre de ces fonctionnalités prises en charge qui sont présentes dans la vieille tour sous votre bureau.

Canonical a testé Unity sur du vieux matériel divers afin de connaître les spécifications minimum dont Unity a besoin, tout en faisant la supposition raisonnable que du matériel plus récent produit par AMD, Intel et NVidia pourra faire plus que ceux testés. Les tests veulent établir la stabilité du système, ainsi que les temps de réponse et la vitesse du rendu des graphismes.

Il y a un test standard que vous pouvez lancer sur n'importe quoi, même avec un Live CD Ubuntu, ce qui veut dire que vous n'avez pas besoin de

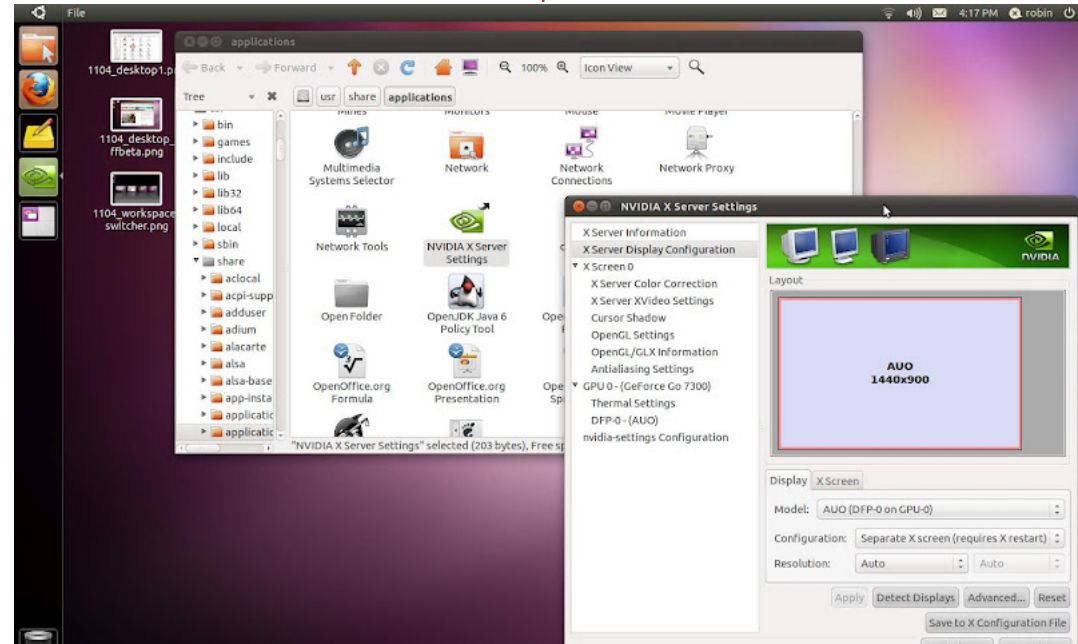
l'installer au préalable. Dans un terminal - eh, oui, c'est un bon vieil utilitaire en ligne de commande - exécutez :

```
/usr/lib/nux/unity_support_t
est -p
```

Voici les résultats pour ma fidèle carte mobile Nvidia Go7300 :

```
robin@d6400:~$
/usr/lib/nux/unity_support_t
est p
OpenGL vendor string:
NVIDIA Corporation
OpenGL renderer string:
GeForce Go 7300/PCI/SSE2
OpenGL version string:
2.1.2 NVIDIA 280.13
Not software rendered: yes
Not blacklisted: no
GLX fbconfig: yes
GLX texture from pixmap: yes
GL npot or rect textures:
yes
GL vertex program: yes
GL fragment program: yes
GL vertex buffer object: yes

GL framebuffer object: yes
GL version is 1.4+: yes
Unity 3D supported: no
```



Ce sera Unity 2D pour moi !

Les différences entre Unity 2D et Unity 3D sont presque entièrement esthétiques. Unity 2D désactive les effets 3D, les ombres, le « window-snapping » et certains des effets sophistiqués d'animation d'Unity 3D.

Les fonctions de base et les composants de l'environnement de bureau restent les mêmes.

MàJ du FC Notifier

Le Full Circle Notifier en est toujours à la version 1.0.2, mais le PPA a été mis à jour pour Oneiric. FCN est une petite application qui se trouve dans la barre d'état de votre système et vous informe de la sortie des numéros et des podcasts, et peut même être configurée pour les télécharger automatiquement ! **Pour davantage d'informations, voir le FCN Google Group : <http://goo.gl/4Ob4>**



Gestionnaire de mises à jour

Quelle que soit la date de sortie de la version que vous installez, il faut mettre Ubuntu à jour dès que possible. Il faut reconnaître à la communauté Open Source le mérite d'implémenter des patchs et des mises à jour sécuritaires continuellement et de façon ponctuelle. Alors qu'aucun logiciel n'est garanti sûr à 100 %, vous bénéficiez d'une distribution qui est très bien soutenue.

Il suffit de lancer le Gestionnaire de mises à jour, puis de cliquer sur « Vérifier » pour commencer manuellement la procédure.

Oh ! et n'oubliez pas le « PowerMenu » [l'icône d'un engrenage en haut et à droite où il y a une entrée pour « Système à jour » (Software up to date) ou « Mises à jour disponibles » (Updates Available.)]

One Conf Sync

OneConf est une nouvelle fonctionnalité de la Logithèque. Elle tient à jour une liste de toutes

vos applications installées synchronisée sur de multiples ordinateurs pour vous fournir le même environnement de travail où que vous utilisiez Ubuntu. Pour l'activer, ouvrez la Logithèque Ubuntu et, à partir du menu Fichier, sélectionnez Sync entre ordinateurs. Vous aurez besoin de créer un compte à la Logithèque, mais cela ne coûte pas plus cher qu'UbuntuOne, et l'avantage est que votre configuration logicielle est profilée et sauvegardée via le stockage dans le Nuage de Canonical.

Vous n'aurez plus besoin de vous rappeler quels programmes installer dans une autre instance d'Ubuntu, mais vous aurez besoin des droits d'administrateur pour faire exécuter la synchronisation.

Create **Ubuntu Software Center** account

With multiple Ubuntu computers, you can publish their inventories online to compare the software installed on each
No-one else will be able to see what you have installed.

Robin Catling

robin.catling@ robin.catling@

.....

The password must have a minimum of 8 characters and include one uppercase character and one number.

npuver trisec-

npuver trisec.

[Already have an account? Click here to sign in](#)

Activer (ou Ré-activer) les sources tierces

Si vous avez ajouté des PPA (Personal Package Archives) de développeurs et autres sources tierces, vous devez vérifier dans la Logithèque que celles-ci sont toujours cochées, donc activées, sinon, vous n'en recevrez plus de mises à jour automatiques.

Il peut y avoir une bonne raison pour laquelle Ubuntu les a désactivées. Vérifiez la version de votre distribution et mettez à jour les sources, le cas échéant, pour qu'elles soient bonnes pour Oneiric ou la 11.10.

Vous devez vérifier le nom exact de l'archive et mettre à jour la ligne pour la nouvelle version.

Ensuite, vous devez également lancer :

sudo apt-get update

Après une mise à niveau, vous pourrez trouver que l'installateur de la 11.10 a désactivé certains de vos dépôts de tierces parties listés dans la Logithèque.

Pilotes supplémentaires dans Ubuntu 11.10

Bon, ma carte wifi n'a pas fonctionné après une installation propre d'Ubuntu 11.10 sur le netbook. Allant sur les forums, j'ai bataillé pour installer le pilote propriétaire ; autrement dit, j'ai échoué.

C'est alors que j'ai pris un peu de distance et réfléchi ; commencez par lancer la recherche de pilotes supplémentaires (allez à System Settings > Hardware > Additional Drivers (Paramètres système>Matériel>Pilotes supplémentaires).

Cela m'a donné les pilotes Broadcom appropriés sans que j'aie à trouver le firmware par moi-même. Tout fonctionnait à nouveau dans les 2 minutes.

Note pour soi-même : essayez d'abord les solutions simples, fournies avec l'installation, avant d'opter pour des travaux forcés.

Je n'ai aucune idée de comment ou pourquoi l'installateur a manqué l'adaptateur sans fil, mais, et c'est important, il a fonctionné après un démarrage avec le Live CD de la 11.10 et le matériel devait être compatible - CQFD !



C'est l'une des premières choses que vous allez vouloir faire : restaurer des fonctionnalités perdues maintenant qu'il n'y a plus d'« Apparence » dans les Préférences d'Ubuntu 11.10, et les Paramètres système ne prennent pas en charge le changement du thème des icônes !

L'outil Gnome Tweak-UI (Gnome Tweak-UI Tool) a des dépendances avec des bibliothèques liées à Gnome Shell qui rend son installation et son exécution sous Unity compliquées.

À la place, j'essaie dconf-editor (compris dans dconf-tools) comme outil pour ajuster les paramètres configuration d'Ubuntu. Je me demande encore pourquoi il faut recourir à un utilitaire en plus pour faire quelque chose d'aussi simple que changer le thème des icônes !!

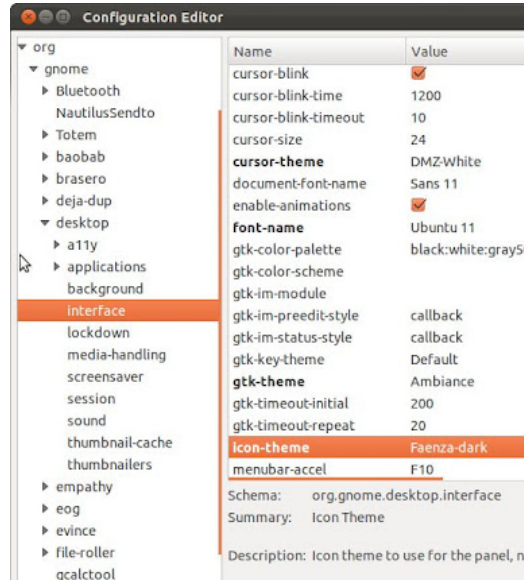
C'est assez simple de changer le thème des icônes dans dconf-editor (un éditeur graphique faisant partie du paquet meta-meta dconf-tools) :

Lancez dconf-editor en ligne de commande, recherchez-le dans le Dash ou faites alt-f2 et saisissez :

dconf-editor

dans la case « Run » (Exécuter...).

Sélectionnez Org, Gnome, Desktop, Interface.



Régler le thème des icônes dans dconf-editor

Tapez le nom exact du thème icônes voulu dans le champ « icon-theme ». Tapez avec soin et rappelez-vous qu'il faut respecter les majuscules et les minuscules.

Si vous ne connaissez pas le nom exact de votre thème icônes, naviguez jusqu'à /usr/share/icons où vous pouvez copier les noms des dossiers des ensembles d'icônes qui sont installés.

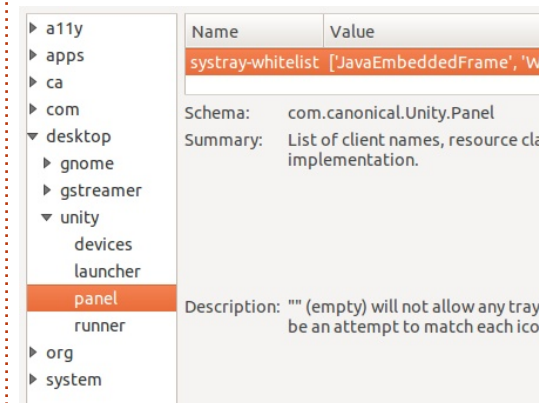
Installer dconf-editor

Recherchez « dconf-editor » dans la Logithèque ou récupérez-le manuellement en

ligne de commande avec :

```
sudo apt-get install
dconf-tools
```

C'est l'un de ces outils puissants qui démolira tout si vous ne faites pas attention. Il contient un nombre incalculable de paramètres et il manque parfois de renseignements, mais, il est vrai, dconf-editor n'a pas été conçu comme outil pour l'utilisateur ordinaire. Dans la fenêtre de droite, en dessous de chaque groupe de valeurs, vous trouverez une petite description sur comment cela fonctionne et, même dans ce cas-là, vous devez connaître la fourchette possible des valeurs, tel que le nom exact de l'ensemble d'icônes avec son orthographe, la casse et la ponctuation. La prudence est de mise.



Liste blanche avec dconf-editor

Mettre des applications sur liste blanche (White List)

Beaucoup de vos vieux programmes que vous aimez bien ne s'affichent plus dans la nouvelle zone « indicator » ; sauf si vous le trompez. Quelques icônes « systray » pour des programmes basés sur QT, tels que Skype et VLC, sont convertis automatiquement en indicateurs par sni-qt. Wine, Java, scp-dbus-service et le notifier des mises à jour sont mis sur la liste blanche par Ubuntu, mais vous pouvez mettre toutes les applications sur liste blanche.

Dans dconf-editor, allez à desktop > unity > panel.

Et pour obtenir l'équivalent du Systray dans la Zone de Notification pour toutes les applications, changez la liste par défaut à ['all'] (tout). Ou vous pouvez rajouter le nom des programmes un à un, entre guillemets simples, séparés par une virgule, par exemple 'Wine', 'Skype', etc.

Pour réinitialiser, utilisez la liste « reset » par défaut ; la valeur s'affiche dans l'éditeur même ['JavaEmbeddedFrame', 'Wine', 'scp-dbus-service', 'Update-notifier'] ou cliquez sur « Set to default » (Régler par défaut).

Créer un raccourci sur le bureau

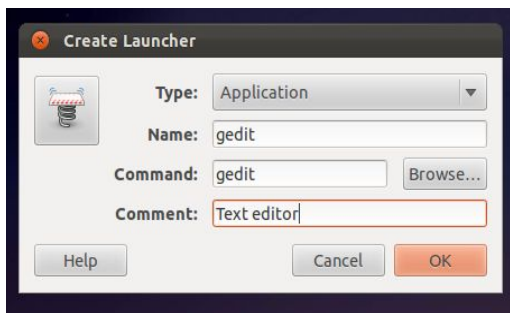
Grâce aux changements engendrés par l'adoption de Gnome3 et l'interface Unity, le rajout d'un raccourci sur votre bureau sous Ubuntu 11.10 n'est plus facile. Le vieux truc d'un clic droit sur le bureau, puis sélectionnant « Create Launcher », ne fonctionne plus.

Cela dit, avoir des icônes supplémentaires sur votre bureau pour les programmes que vous utilisez le plus pourrait éliminer de nombreux trajets vers le Dash d'Unity. Voici comment faire.

Vous pouvez créer un lanceur personnalisé sur votre bureau en appelant le dialogue « Create Launcher » dans un terminal avec la commande :

```
gnome-desktop-item-edit  
--create-new ~/Desktop
```

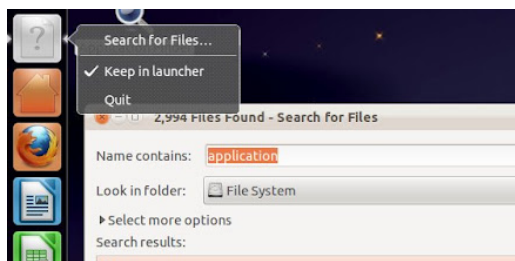
Celui-ci peut ne pas fonctionner si vous l'appellez à partir de la ligne « run » que



vous ouvrez avec Alt-F2.

La fenêtre du nouveau lanceur s'ouvre pour vous permettre de créer la commande du lanceur.

Le nouveau raccourci s'affichera sur votre bureau dès que vous l'enregistrerez. Il faut pouvoir préciser le nom exécutable, qui doit être dans un chemin exécutable, afin que GNOME-Shell (sous Unity) puisse le faire fonctionner.



Retrouvez GNOME-Search

L'utilitaire que je trouve le plus utile est l'outil fidèle GNOME-Search. Avec lui vous pouvez rechercher n'importe quel fichier dans tous les emplacements. Il est plus puissant que la recherche de base dans le Dash d'Unity, car vous pouvez rajouter des lignes multiples de critères de recherche.

Vous pouvez le placer dans le Lanceur d'Unity, mais j'ai aussi créé un raccourci sur le bureau comme décrit à gauche.



Désactiver « À télécharger » dans le Dash d'Unity

Un autre choix de conception « Marmite » (soit vous l'aimerez, soit vous le détesterez, mais l'indifférence est impossible) dans le Dash d'Ubuntu Unity ; allez à Applications et vous verrez que tout un gros morceau du Dash est tiré d'« Applications à télécharger », proposant une sélection prise de la Logithèque.

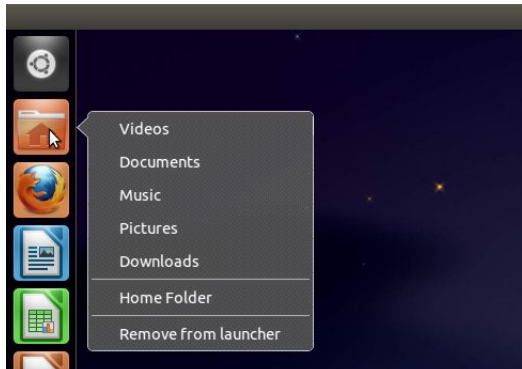
Ce serait une idée fantastique si jamais il me suggérait quelque chose d'utile (pour moi, s'entend), mais au lieu de cela il se contente de prendre beaucoup de place

dans le Dash que je pourrais utiliser pour d'autres trucs. Notamment pour voir la pile de mes programmes préférés que j'ai déjà installés, merci.

Dans Ubuntu 11.10, cette section, « Applications à télécharger » dans le Dash peut être désactivée.

Dans le dconf-editor (comme décrit à gauche), allez à bureau (Desktop) > Unity > Lenses > Applications et décochez la case « display-available-apps » qui est activé par défaut.

Ajouter des Raccourcis comme des « Quick-lists »



Dans divers environnements de bureau, les « Quick-lists » sont considérées aussi bien comme un compromis des standards que comme des aides à l'utilisabilité ou à l'ergonomie. Les « Quick-lists » ne sont pas incluses dans Ubuntu 11.10 comme fonctionnalité standard. Vous avez cependant la possibilité de rajouter les « Places » de votre profil comme des « Quick-lists ». Commencez par copier l'actuel fichier de lanceur de votre « Dossier personnel » dans votre dossier personnel. Pour ce faire, la façon la plus rapide et la plus facile est en utilisant la ligne de commande. Dans un terminal (raccourci clavier Unity Ctr+Alt+T), vous pouvez copier/coller ce qui suit :

```
cp /usr/share/applications/nautilus-home.desktop ~/.local/share/applications
```

Éditez-le avec un éditeur de texte, par

exemple, Gedit :

```
gedit ~/.local/share/applications/nautilus-home.desktop
```

Vous pouvez remplacer le contenu du fichier avec ce qui se trouve ci-dessous en toute sécurité :

```
[Desktop Entry]
Name=Home Folder
Comment=Open your personal folder
TryExec=nautilus
Exec=nautilus --no-desktop
Icon=user-home
Terminal=false
StartupNotify=true
Type=Application
Categories=GNOME;GTK;Core;
OnlyShowIn=GNOME;Unity;
X-GNOME-Bugzilla-Bugzilla=GNOME
X-GNOME-Bugzilla-Product=nautilus
X-GNOME-Bugzilla-Component=general
X-Ubuntu-Gettext-Domain=nautilus
X-Ayatana-Desktop-Shortcuts=Videos;Documents;Music;Pictures;Downloads
[Videos Shortcut Group]
Name=Videos
Exec=nautilus Videos
TargetEnvironment=Unity
[Documents Shortcut Group]
Name=Documents
Exec=nautilus Documents
TargetEnvironment=Unity
[Music Shortcut Group]
Name=Music
Exec=nautilus Music
TargetEnvironment=Unity
```

```
[Pictures Shortcut Group]
Name=Pictures
Exec=nautilus Pictures
TargetEnvironment=Unity
[Downloads Shortcut Group]
Name=Downloads
Exec=nautilus Downloads
TargetEnvironment=Unity
```

Enregistrez le fichier.

Redémarrez Unity. Il n'est pas conseillé chez moi d'ouvrir un terminal pour exécuter :

```
unity --replace
```

car mes instances d'Unity se plantent très facilement, donc je me déconnecte, puis me connecte à nouveau pour redémarrer Unity.



Désactiver les « Overlay Scrollbars » (les barres de défilement à superposition)

Depuis leur arrivée dans les versions test de la 11.04, je teste les nouvelles « Overlay Scrollbars » dans Ubuntu. Oui, ça peut faire gagner de la place sur l'écran MAIS :

La cible qu'il faut atteindre pour faire apparaître le contrôle de superposition est beaucoup plus petite.

La plupart du temps je dois déplacer la souris à nouveau pour que le pointeur se

place sur la zone idéale pour faire du glisser/déposer.

Si je le manque, il disparaît et il faut que je bouge la souris encore et encore pour qu'il réapparaisse.

Je ne peux cliquer sur la zone réactive que dans la portion colorée de la barre de défilement, qui est beaucoup plus étroite que la barre de défilement traditionnelle.

En théorie, les « overlay scrollbars » sont géniales pour le gain de place. En pratique, c'est une idée folle qui me rend dingue ET qui détruit magnifiquement l'accessibilité de bon sens.

Voici comment désactiver les overlay scrollbars dans Ubuntu 11.10, si vous savez gérer les commandes suivantes :

```
sudo su
echo "export
LIBOVERLAY_SCROLLBAR=0" >
/etc/X11/Xsession.d/80overlay
scrollbars
```

Puis redémarrez votre x-server (ou redémarrez tout court si, à nouveau, vous ne faites pas confiance à la ligne de commande).

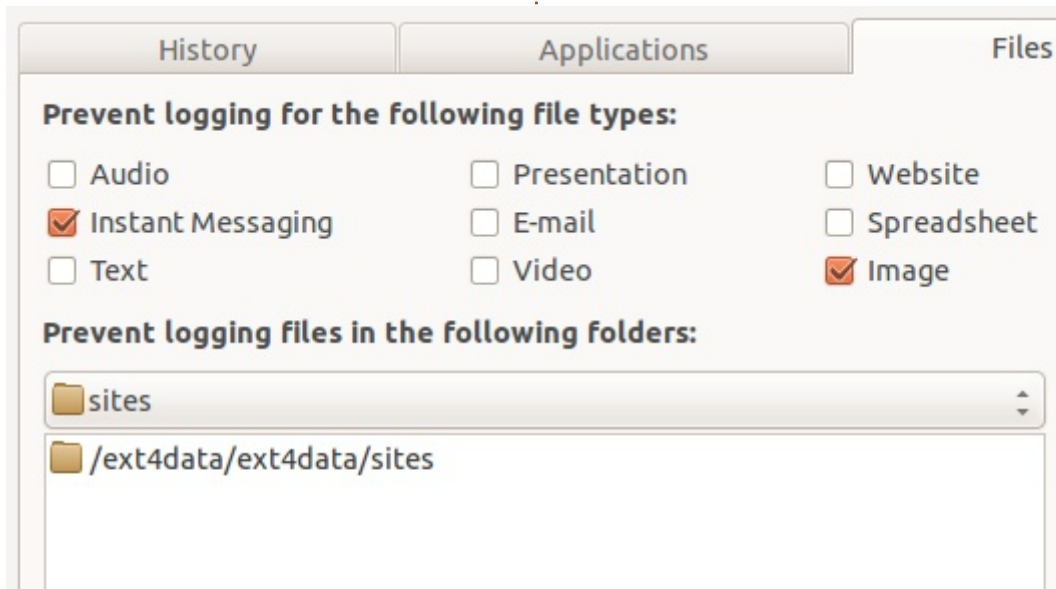
Si cette solution ne résout pas le problème, vous avez une autre possibilité qui est de supprimer les paquets concernant les overlay scrollbars, ce qui en effacera la moindre trace (ainsi les autres utilisateurs de votre machine les perdront à tout jamais aussi) :

```
sudo apt-get remove overlay  
scrollbar liboverlay  
scrollbar0.10
```

Empêcher Zeitgeist d'afficher tout dans le Dash

Zeitgeist est l'outil Journal des événements intégré à Ubuntu : c'est lui qui fournit le moteur qui augmente la capacité des utilisateurs à faire des recherches et améliore les résultats pour des choses comme le Dash. Selon la personne qui regarde par-dessus votre épaule, vous pourrez penser que c'est génial ou que c'est une grande source de honte.

Activity Log Manager (Gestionnaire des journaux des activités) **pour Zeitgeist** est disponible dans la Logithèque et vous donne un peu plus de contrôle.



Vous pouvez utiliser l'onglet « Fichiers » pour placer sur liste noire les dossiers où vos fichiers privés sont gardés.

Vous pouvez aussi désactiver Zeitgeist complètement en décochant le bouton « Logging active » en bas ; cela mettra tous les recherches de fichiers dans le Dash sur liste noire et donc il pourrait être plus avantageux d'utiliser la première méthode, la mise sur liste noire de seulement certains dossiers ou applications. En outre, cette application effacera l'historique de Zeitgeist et, par extension, l'historique du Dash avec.

Contourner la Logithèque pour forcer l'installation de paquets

Parfois, la Logithèque Ubuntu ne vous permettra pas d'installer un quelconque programme et affichera l'erreur : « Le paquet est de mauvaise qualité. »

Ceci peut être la vérité et le conseil avisé, mais cela ne vous aide pas quand le paquet concerné appartient à l'un de vos programmes indispensables.

Il y a deux façons de contourner la Logithèque et de forcer l'installation d'un paquet .deb.

La première est d'utiliser DPKG, encore une option en ligne de commande ayant le format :

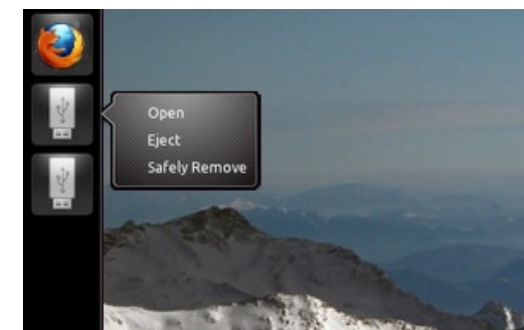
```
sudo dpkg -i NOMDUPAQUET.deb
```

La deuxième possibilité est d'avoir recours à l'installateur de paquets Gdebi, qui est un programme autonome avec une interface graphique qui installe des paquets sans toutes les vérifications de la Logithèque.

Les deux se plaindront toujours si vous avez des dépendances insatisfaites et ne sont donc pas des cartes « sortir libre de prison ».

Retirer des disques externes montés et des partitions du Lanceur

Si vous trouvez que la barre du lanceur est encombrée de tous les périphériques externes et les partitions montées, vous



peuvent en empêcher l'affichage avec une commande de plus dans le terminal :

```
gsettings set  
com.canonical.Unity.Devices  
devices-option "Never"
```

Vous pourriez aussi vous procurer le « Ejecter AppIndicator » qui se place dans la zone de Notification.

Vous procurer plus d'« AppIndicators »

Il y a une très longue liste d'autres AppIndicators disponible sur Ask Ubuntu, ce qui montre bien comment l'utilité passera toujours outre les intentions des concepteurs !

Le recours ultime : les panneaux de Gnome

Vous ne vous réconciliez toujours pas avec le bureau Unity pour une utilisation quotidienne, Xfce a quelques bizarreries et Kubuntu reste encore un trop grand changement culturel.

Vous avez la possibilité de revenir à l'apparence et aux sensations de GNOME-2 ! Les panneaux et les menus sont rapides et légers et font juste ce qu'il faut. C'est facile à atteindre grâce à l'installation de deux ou trois paquets, procurant le bureau ci-contre.

Tout d'abord, installez le paquet « gnome-fallback-session » à partir de la Logithèque. Ce seul paquet fait le plus gros du travail.

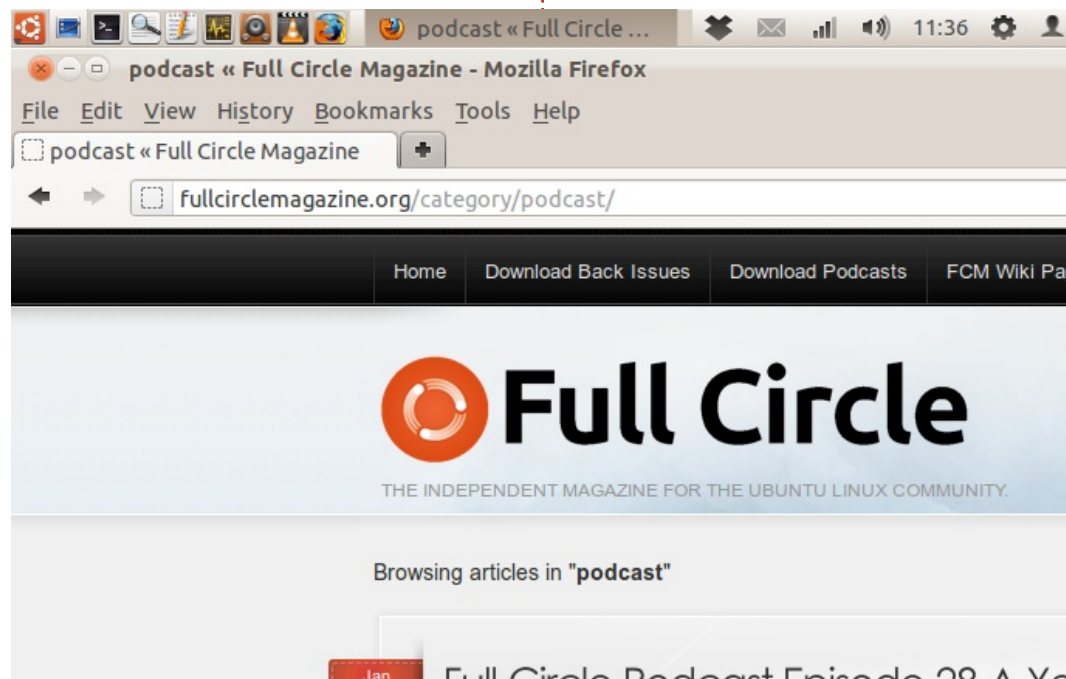
Déconnectez-vous et lorsque vous verrez le gestionnaire de connexion Light DM, choisissez la session « GNOME Classic (No effects) » dans le menu déroulant des sessions. Cliquez sur l'engrenage à côté de votre nom d'utilisateur pour le sélectionner avant de vous connecter.

Cela ouvrira un bureau à deux panneaux classique dans le style GNOME-2. Vous pouvez changer l'arrière-plan des panneaux (ou pas) comme vous voulez.

La modification critique dans la façon de

faire est la combinaison ALT + clic droit pour pouvoir changer des choses dans les panneaux. C'est une combinaison touche + souris qui tue l'accessibilité, mais il faut accepter cela quand vous optez pour le recours ultime :

Alt+clic-droit et le panneau du haut :



Choisissez « Properties » (Propriétés). Sélectionnez l'onglet « background » (arrière-plan).

Sélectionnez une image pour le fond d'écran et cliquez sur le bouton.

Parcourez le dossier « usr/share/themes » pour voir ce qu'il y a qui contient « panel » et .png ; par exemple : Ambience/gtk-2.0/apps/img/panel.png.

Ajouter des indicateurs Ubuntu

Il y a une PPA créée par le développeur Jason Conti qui contient un applet indicateurs compatible ; ajoutez-la dans les sources de logiciels



avec la ligne « ppa:jconti/gnome3 ».

Vous voudrez sans doute obtenir une clé publique pour cette PPA si vous voulez que la Logithèque installe à l'avenir les mises à jour pour les paquets provenant de la PPA de Jason. La meilleure façon de le faire est avec le terminal. Nous allons y venir une autre fois.

Mettez la Logithèque à jour, puis instal-

lez « Indicator-applet-complete ». Ou, alternativement, avec le terminal, vous pouvez l'installer en utilisant :

```
sudo add-apt-repository ppa:jconti/gnome3
sudo apt-get update
sudo apt-get install indicator-applet-complete indicator-applet-session
```

(N.B. Ceci récupérera les paquets des dépendances.)

Pour terminer :

Alt+clic-droit et le panneau du haut :

Choisissez « Add Applets ».

Ajoutez « Indicator Applet Complete ».

Personnaliser

C'est très facile d'ajouter, supprimer et déplacer des objets sur les panneaux, dans la manière de GNOME-2 : ALT + clic-droit sur un panneau ou un objet pour le supprimer, le déplacer ou le modifier.

Changer l'arrière-plan de la page d'accueil LightDM

Le gestionnaire de connexion LightDM est beaucoup plus utile et agréable à regarder que le vieil écran de connexion GDM, malgré l'arrière-plan actuellement figé. Bientôt, vous aurez l'option de demander au gestionnaire de connexion LightDM de prendre automatiquement l'arrière-plan par défaut pour le nom d'utilisateur en surbrillance sur l'écran de connexion.

En attendant, vous pouvez régler le fond d'écran à presque tout ce que vous voulez au moyen d'un autre réglage magique dans l'un des fichiers de configuration de LightDM. C'est le cas dans Ubuntu 11.10 et 12.04.

Il faudra lancer un éditeur de texte avec les droits de root à partir du terminal (ou via la zone de texte exécuter... (run) avec Alt+F2).

```
gksu gedit /etc/lightdm/unity-greeter.conf
```

Descendez jusqu'à la ligne qui commence par `background=`.

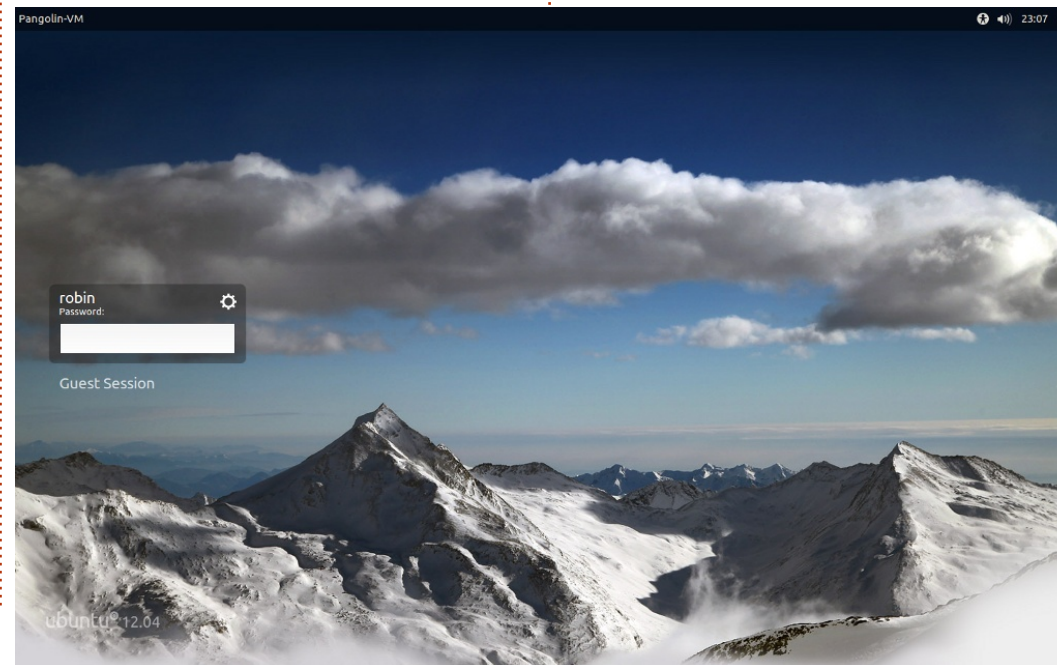
Changez le nom du fichier du fond d'écran comme vous le souhaitez, mais faites bien attention d'avoir le chemin correct et absolu vers les noms de dossiers et fichiers (avec l'extension), par exemple :

```
/home/robin/Pictures/saas_fee_bg.jpg
```

Il va sans dire que le fond d'écran que vous choisissez doit être dans un système de fichiers qui est déjà monté lorsque LightDM se charge.

Enregistrez le fichier, déconnectez-vous vers l'écran d'accueil LightDM et regardez votre arrière-plan merveilleux !

Domage, mais la grille de petits points qui le recouvre ne sera pas supprimable avant la 12.04.



Utiliser Compiz Compositing avec le panneau Gnome Classic

Par défaut, sous Ubuntu 11.10, une session de GNOME Classic n'aime pas du tout Compiz compositing et le résultat en est une performance loin d'être parfaite. La solution est d'éditer le fichier de configuration `gnome-classic.session`. La façon la plus rapide de le faire est avec le terminal :

```
gksu gedit /usr/share/gnome-session/sessions/gnome-classic.session
```

Modifiez la ligne :

```
RequiredProviders=windowmanager;notifications;
```

en enlevant « notifications; » du bout :

```
RequiredProviders=windowmanager;
```

Enregistrez le fichier, déconnectez-vous et vous pouvez vous reconnecter dans Gnome Fallback en utilisant l'option « GNOME Classic » au lieu de « GNOME Classic (No effects) ».

Restaurer Unity aux paramètres par défaut

Après avoir bricolé Unity avec des outils comme Compiz ou Ubuntu Tweak, vous pouvez avoir des problèmes ou même constater que quelque chose ne fonctionne plus. *Caveat emptor...*

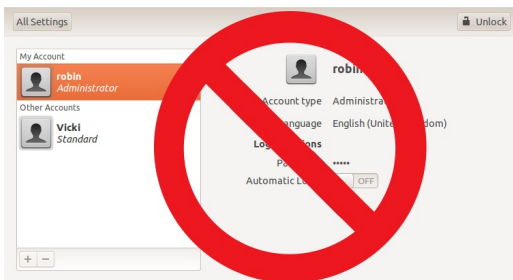
Vous pouvez, cependant, faire un « reset » (réinitialisation). C'est une autre commande dans terminal :

```
unity --reset
```

Il y a une espace et deux tirets dans la commande reset.



Ajouter des utilisateurs aux groupes dans Ubuntu 11.10



Parmi l'ensemble de « Fonctionnalités » mélangées d'Ubuntu 11.10, il manque un bon outil d'administration des utilisateurs et des groupes. Nous en avons un dans la 11.04 et vous pouviez faire tout ce que vous vouliez avec les permissions d'utilisateur et de groupe à partir d'une interface graphique. Facile.

La 11.10 arrivée, c'est fini et tout ce que vous pouvez faire est d'ajouter ou supprimer des comptes utilisateur ou de modifier le type de compte (standard ou administrateur). Essayez de mettre en place VirtualBox et le partage Samba et vous verrez jusqu'où vous irez. Si vous souhaitez ajouter des utilisateurs, nouveaux ou existants, à des groupes existants, il est impossible de le faire à partir

de la boîte de dialogue de gestion de comptes utilisateur.

Canonical, vous venez de forcer un grand nombre d'entre nous à recourir à la ligne de commande. Encore une fois. Que c'est « très Linux » ! Quoi qu'il en soit, de retour dans le ghetto des geeks, continuons...

Ouvrez un terminal (raccourci clavier Ctrl-Alt-T). La commande pour lister tous les groupes existants sur votre système est la suivante :

```
groupmod
```

mais appuyez sur la touche TAB 3 FOIS, pas sur la touche Entrée.

La commande pour ajouter un utilisateur existant à un groupe existant est du format suivant :

```
sudo usermod -a -G GROUPNAME USERNAME
```

Remplacer <GROUPNAME> avec le nom du groupe requis et <USERNAME> avec un nom de compte. Par exemple :

```
sudo usermod -a -G samabashare robin
```

C'est une de ces lignes de commande qui ne donnent pas de réponse.

```
robin@D6400:~$ groupmod
```

adm	dip	lpadmin	sudo	staff
admin	disk	mail	robin	sys
audio	fax	man	root	syslog
avahi	floppy	messagebus	rtkit	tape
avahi-autoipd	fuse	mlocate	sambashare	tty
backup	games	netdev	saned	users
bin	gnats	news	sasl	utempter
bluetooth	irc	nogroup	scanner	utmp
cdrom	kmem	nopasswdlogin	shadow	uucp
colord	libuuid	operator	src	video
crontab	lightdm	plugdev	ssh	voice
daemon	list	proxy	ssl-cert	www-data
dialout	pulse-access	pulse	staff	

Voici la liste des groupes actuellement sur mon système.

Pour en vérifier la réussite, exécutez la commande :

```
cat /etc/group
```

Le nom d'utilisateur doit figurer dans tous les groupes dont l'utilisateur est membre.

Ubuntu 12.04 devrait vraiment trouver un moyen de restaurer l'utilitaire manquant.

Oh ! Il s'avère qu'il y en a un... Curieusement, si vous recherchez dans la Logithèque ou exécutez la commande :

```
sudo apt-get install gnome-system-tools
```

Vous pouvez encore trouver le paquet gnome-system-tools contenant l'ancien outil Administration de Comptes Utilisateur (User Account Admin) !

Corriger l'erreur « paquets non fiables » dans Ubuntu 11.10

Si vous avez ajouté des PPA (Personal Package Archives) à vos sources de logiciels dans Ubuntu, vous pouvez vous retrouver avec une erreur lorsque vous essayez d'exécuter les mises à jour dans le gestionnaire de mise à jour :

« Requires installation of untrusted packages » (Nécessite l'installation de paquets non fiables).

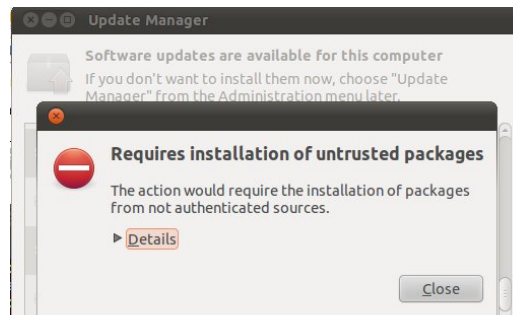
Il s'agit généralement de l'absence de clés GPG pour les PPA, ainsi le Gestionnaire de mises à jour ne peut pas vérifier les mises à jour. Il refusera tout simplement d'installer ces mises à jour. C'est facile à corriger.

Ouvrez une session Terminal et exécutez la commande :

```
sudo apt-get update
```

Les PPA qui sont refusés apparaîtront comme n'ayant pas de clé publique.

Prenez note (peut-être copiez et collez à partir du terminal en utilisant Maj-Control-C pour copier) des 16 chiffres hexadécimaux apparaissant après «NO_PUBKEY».



Pour résoudre ce problème, obtenez la valeur de la clé publique, importez-la dans votre liste de sources de logiciels, puis re-vérifiez ces sources.

Pour installer les clés publiques manquantes, exécutez la commande pour chaque clé manquante, en remplaçant mon exemple par la valeur de votre clé :

```
sudo apt-key adv --recvkey --keyserver keyserver.ubuntu.com 52A794126E3AB2D3
```

Vous devriez obtenir un résultat ressemblant à ceci :

```
robin@D6400:~$ sudo apt-key adv --recv-key --keyserver- keyserver.ubuntu.com 52A794126E3AB2D3
Executing: gpg --ignore-time-conflict --no-options --no-default-keyring --secret-keyring
/tmp/tmp.xoyVBC269z --trustdb-name /etc/apt/trustdb.gpg --keyring /etc/apt/trusted.gpg
--primary-keyring /etc/apt/trusted.gpg --recv-key --keyserver keyserver.ubuntu.com
52A794126E3AB2D3
gpg: requesting key 6E3AB2D3 from hkp server keyserver.ubuntu.com
gpg: key 6E3AB2D3: public key "Launchpad Recent Notifications" imported
gpg: Total number processed: 1
gpg: imported: 1 (RSA: 1)
```

Vous pouvez ensuite utiliser la commande update ci-dessous pour vérifier votre liste de sources de

Erreurs de clé publique pour les dépôts de logiciels

Les résultats d'une mise à jour apt-get lancée récemment sur mon système 11.10 :

```
Fetched 632 B in 1s (430 B/s)
```

```
Reading package lists... Done
```

```
W: GPG error: http://ppa.launchpad.net oneiric Release: The following signatures couldn't be verified because the public key is not available: NO_PUBKEY 52A794126E3AB2D3
```

```
W: GPG error: http://ppa.launchpad.net oneiric Release: The following signatures couldn't be verified because the public key is not available: NO_PUBKEY 8771ADB0816950D8
```

logiciels et approuver ces PPA pour les mises à jour :

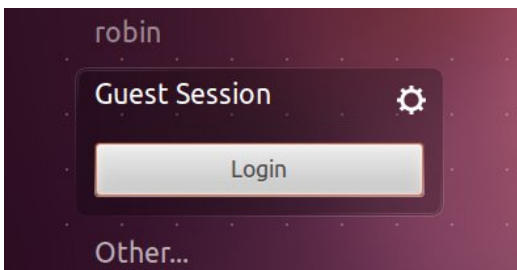
```
sudo apt-get update
```

Le Gestionnaire de mises à jour devrait maintenant arriver jusqu'au bout sans erreur.

Désactiver le login invité

Si vous êtes sociable et que vous aimez avoir des invités chez vous et, même, ayant une session sur votre ordinateur, passez ce sujet.

Si vous avez besoin de refuser l'entrée de votre machine à des visiteurs occasionnels, alors vous aurez envie d'aban-



donner le compte invité qui a été installé par défaut dans Ubuntu 11.10.

« Guest » (invité) est devenu un compte par défaut sur la liste de comptes du gestionnaire de connexion LightDM dans la 11.10 et je veux juste le sortir de la liste de comptes.

C'est assez facile si vous utilisez LightDM - le gestionnaire de connexion par défaut - dans Ubuntu 11.10. Modifiez le fichier de configuration de LightDM `/etc/lightdm/lightdm.conf`, avec les privilèges de root :

```
sudo gedit
/etc/lightdm/lightdm.conf
```

Dans la section `SeatDefaults`, ajoutez la ligne « `allow-guest=false` » de cette

façon-ci :

```
[SeatDefaults]
greeter-session=unity-greeter
user-session=ubuntu
allow-guest=false
```

Enregistrez le document.

LightDM nécessite un redémarrage ou bien, dans un terminal, vous pouvez utiliser la commande :

```
sudo restart lightdm
```

qui affichera à nouveau votre écran de connexion où le compte invité est désactivé. Enregistrez et fermez tout ce qui est en cours d'exécution d'abord !

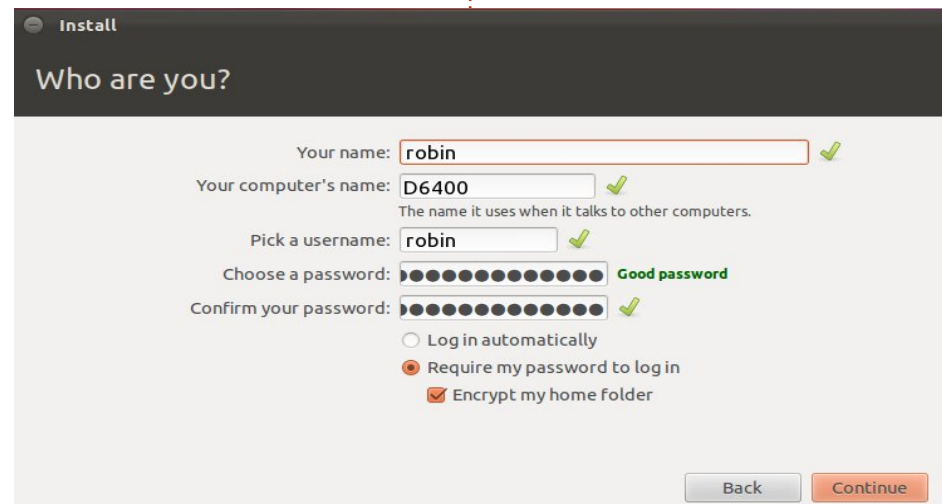
Si vous utilisez encore GDM (qui était le gestionnaire par défaut dans les versions précédentes d'Ubuntu), vous ferez la même chose avec une suppression du paquet, vous devez désinstaller `gdm-guest-session`.

Cryptage du dossier personnel

À quel degré de paranoïa êtes-vous à propos du vol ou du caractère sensible de vos données personnelles et professionnelles ? Vous voudrez peut-être chiffrer votre dossier personnel.

Le programme d'installation d'Ubuntu 11.10 propose de crypter en toute sécurité le dossier personnel (home) ; cochez la case correspondante lors de l'installation.

Lors de la première connexion, vous serez invité à entrer une phrase de passe



pour le cryptage de votre dossier personnel privé. Vous pouvez aussi permettre au logiciel `encryptfs` de générer votre phrase de passe ; il générera une phrase de passe forte constituée d'au moins 32 lettres majuscules et minuscules, des nombres, des espaces vides et des caractères spéciaux.

Contrairement à des mots de passe ordinaires, vous n'aurez jamais à entrer celle-ci directement vous-même ; il génère une clé de hachage 128-bit (16 caractères). Stockez-la dans un endroit sûr et sécurisé, car vous en aurez besoin

pour récupérer les données de votre dossier personnel si jamais vous aviez à les récupérer manuellement.

Si vous ne choisissez pas cette option lors de l'installation d'Ubuntu 11.10, vous pouvez facilement le faire plus tard en installant `ecryptfs-utils`, qui est dans la

Logithèque Ubuntu, ou en exécutant la commande suivante dans un terminal :

```
sudo apt-get install
ecryptfs-utils
```

Après installation de ce paquet, vous devriez être en mesure de sélectionner « Encrypt Home Folder » par le menu clic-droit dans Nautilus. La commande :

```
sudo ecryptfs-migrate-home -u
USERNAME
```

va crypter le dossier personnel pour le nom d'utilisateur spécifié.



OPINION : POURQUOI FAIRE LA TÊTE ?*

Robin Catling

Robin Catling est gestionnaire de projets en freelance, comédien, écrivain, entraîneur sportif et un parfait original. Son blog s'appelle le Catling Mindswipe. Vous pouvez suivre son Twitterfeed @robincatling. Les amateurs de culture peuvent également aller sur EverythingExpress.

Comme cela a été exprimé dans le Full Circle par le passé, il n'y a rien de tel qu'une interface homme-machine intrinsèquement intuitive. Nous avons tous recours à l'icongraphie et à l'expérience de la technologie que nous utilisons dans notre vie quotidienne, si nous sommes assez chanceux pour vivre dans une économie développée qui comprend des téléviseurs, des téléphones, des guichets automatiques, des ascenseurs et même des arrêts de bus, sans parler de tous ces autres ordinateurs équipés par des publicitaires à la Pomme et une certaine organisation proposant des fenêtres gélatineuses (Wobly Windows - c'est ce que vous obtenez quand vous avez une vie sans murs, apparemment.)

Ce qu'Ubuntu Linux a osé faire, c'est de rompre avec le méli-mélo de toute cette technologie et faire les choses un peu différemment, d'une manière nouvelle, pour atteindre de nouveaux utilisateurs. Malheureusement, ceci a laissé certaines personnes de la base établie un peu perdues, puisque certaines de ces « vieilles façons de faire » ont été accumulées au cours des trente dernières années d'efforts ; même certaines des nouvelles personnes pensent qu'Unity s'écarte de ce que d'aucuns pourraient appeler des « normes communes ». Quelles qu'elles soient.

Et nous arrivons à Ubuntu 11.10, avec son interface distinctive et controversée. Controversée, si vous êtes l'un de ces branchés Linux pour qui tout cela est mortellement sérieux. Les nouveaux utilisateurs ne semblent pas en avoir été trop gênés. Donnez leur simplement un CD d'Ubuntu et laissez-les se débrouiller avec.

Ce que la version 11.10 représente est le virage pris à un carrefour, pendant un voyage qui s'accélère, en utilisant un véhicule qui est véritablement assemblé en cours de route.

Avec ses délais de développement serrés, Ubuntu 11.10 est devenu une course pour inclure autant de nouveau code que

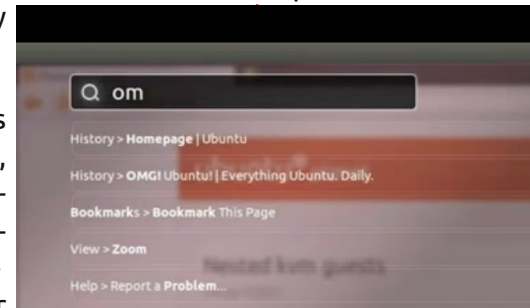
possible sans mettre en péril la stabilité de la Long Term Support à venir en 12.04 avec GNOME-3 et Unity devant et au centre.

Pour toutes les choses qui ont été ajoutées, d'autres ont été enlevées. Cette nitro-glycerine-dans-un-paquet-deb qu'était Computer Janitor, capable de faire sauter la maison d'un clic de souris, ne manquera qu'à très peu de personnes. Par contre, ce qui nous manque sont quelques-unes des options thématiques que nous avons avec GNOME-2, actuellement mort et enterré.

Plus grave est le manque d'outils complets pour l'administration de comptes utilisateurs, obligeant les vétérans aussi bien que les nouveaux à retourner à une interface en ligne de commande.

Et malgré toute la sophistication de la 11.10, certains ont senti le besoin de recourir aux vieux outils ou d'en développer de nouveaux pour combler ce déficit : Compiz Config Settings Manager, MyUnity, Unity Tweak et d'autres, qui n'ont pas toujours plu à ceux qui se trouvent sur le navire amiral Canonical.

Voyons voir si nous ne pourrions pas prendre une voie au milieu, rester sur la route et arriver à notre destination avec un peu plus de confort.



Choc de la nouveauté

Est-ce davantage un cas de résistance humaine au changement ? Avouons-le, nous sommes tous installés dans nos habitudes et le défi est de s'approprier de nouvelles choses, de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes.

Puisque le ciel n'est pas tombé sur nos têtes, pourquoi ne pas attendre avec intérêt la prochaine phase de l'innovation ?

Image : « Tom's Window Manager » (Gestionnaire de fenêtres de Tom) par Liberal Classic/Wikipedia

* [Ndt : WHY THE LONG FACE ? Jeu de mot en anglais entre « interface » et « long face » (= faire la tête)]

Comment on vivait jadis...





L'AVENIR : UNITY et l'HUD

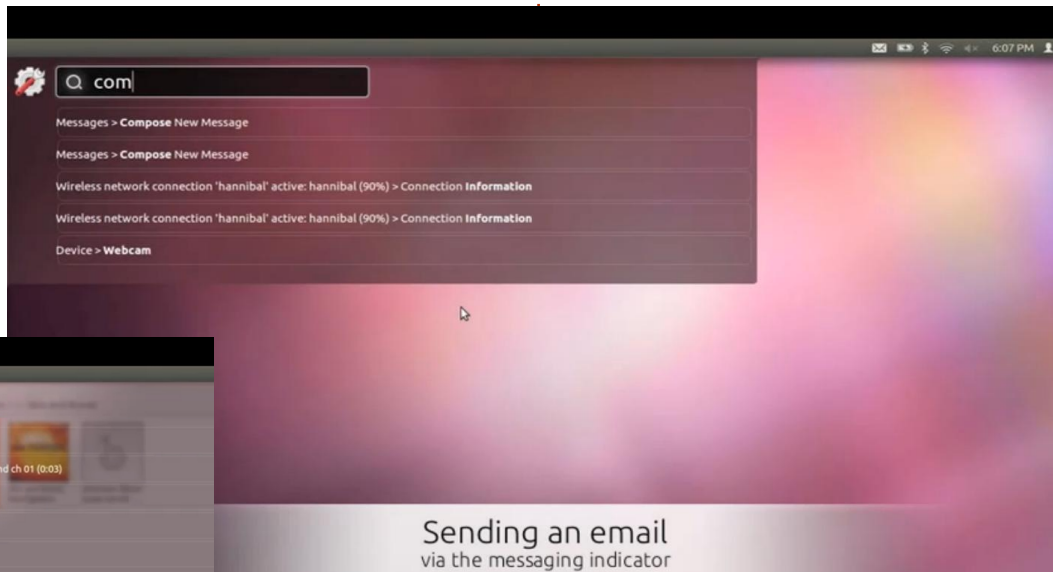


Souhaitez la bienvenue à la Head Up Display (Affichage tête haute), ou HUD, qui va, *in fine*, remplacer les menus dans les applications Unity. »

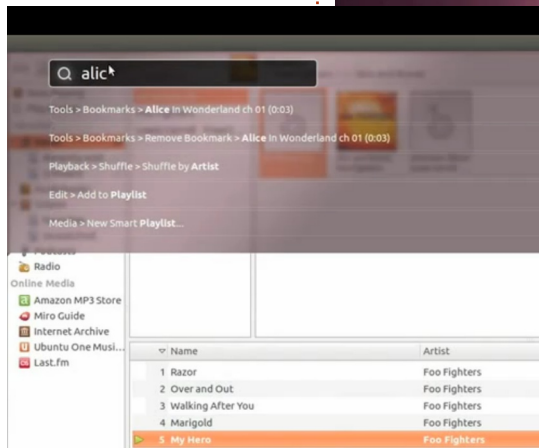
C'est ainsi que Mark Shuttleworth, le PDG de Canonical, annonça le devenir de l'interface Unity au début de l'année. La HUD a pour objectif d'appliquer la méthode de recherche du Dash d'Unity à toute application compatible avec Unity.

Et, dans un message plein d'enthousiasme pour la modification de l'interface graphique : « ...Cela vous donne la possibilité d'exprimer vos intentions et recevoir une réponse appropriée de l'application. Nous le concevons comme "au-delà des interfaces", c'est le "intenterface"... "l'interface pilotée par vos intentions..." »

Mark défend très bien ses idées :



HUD dans Unity sous Ubuntu 12.04 (démonstration YouTube)



Contrôle de Banshee par HUD dans Unity

« Les menus visent deux objectifs. Ils sont la façon normale d'appeler des commandes

qui sont utilisées trop rarement pour mériter... un bouton sur la barre d'outils et ils sont en quelque sorte la carte des fonctionnalités de l'appli..., que l'on peut parcourir pour avoir une idée de "ce que fait l'appli". Nous pensons que le domaine qui peut être amélioré est celui de l'invocation des commandes et c'est là que nous concentrons notre exploration des concepts. »

Comme moyens d'invoquer des commandes, les menus ont quelques avantages :

Ils se trouvent toujours au même endroit (en haut de la fenêtre ou de l'écran).

Leur organisation peut être très facilement décrite par téléphone ou dans un livre de classe (« cliquez sur Edition > menu Préférences »), on peut les lire rapidement puisqu'ils s'affichent en général sous forme de colonnes étroites verticales.

Mais ils ont aussi quelques inconvénients :

Lorsqu'ils deviennent imbriqués, naviguer dans l'arborescence peut devenir malaisé.

Ils vous demandent de lire beaucoup, alors que vous savez sans doute déjà ce que vous voulez.

Ils sont plus difficiles à utiliser avec le clavier qu'ils ne devraient l'être, puisqu'en général, ils vous demandent de vous souvenir de quelque chose de particulier (des touches spécifiques - hot-keys) ou utiliser un sous-ensemble très limité du clavier (les flèches).

Ils obligent les développeurs à faire des choix, souvent arbitraires, concernant l'arborescence du menu (« où devrait-on mettre Préférences - dans Édition ou dans Outils ou dans Options ? ») et puis :

ils obligent les utilisateurs à faire des efforts tout aussi arbitraires pour mémoriser et naviguer dans cet arbre.

Le prototype actuel est une « vocabulary UI » (interface utilisateur de

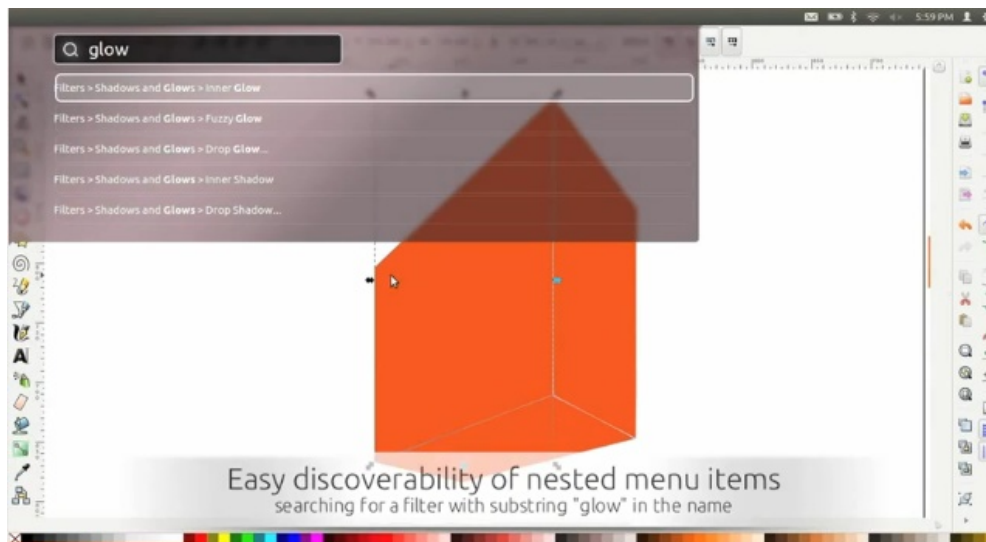
type vocabulaire), ou VUI, conçu pour être plus proche de la façon de penser des utilisateurs ; vous pensez à une action ou un objet dans l'application et le menu arborescent n'est plus important. Ce qui est critique dans ce modèle c'est de mettre efficacement en adéquation ce que l'utilisateur dit et les commandes proposées.

C'est censé être une interface intelligente qui se sert de techniques d'appariement floues pour apprendre des synonymes et il peut s'accoutumer à votre façon usuelle de travailler afin de prioriser les choses que vous utilisez souvent ;

« Quand vous l'utilisez depuis un peu de temps, vous avez l'impression qu'il lit vos pensées, avec bienveillance. » Ravi que vous ayez rajouté les deux derniers mots, Mark.

Tout d'abord, vous devez regarder la vidéo de démonstration pour voir HUD à l'œuvre. Une partie, notamment contrôler le lecteur de musique Ban-shee, paraît déjà très aboutie.

Les modifications d'interface utilisateur peuvent être des cadeaux empoisonnés. Tous les utilisateurs d'Ubuntu n'aiment pas Unity (un peu de tenue !). Pendant qu'Apple force son chemin au travers de plaintes



HUD dans Unity avec les menus imbriqués d'Inkscape

d'utilisateurs de sa propre façon patri-cienne, Microsoft lutte encore à trouver un équilibre avec l'interface Ribbon, qui rend encore des millions d'utilisateurs perplexes avec son fouillis d'icônes qui changent continuellement.

Canonical prend un autre chemin en enlevant de votre bureau TOUT le chrome, les menus et le « fouillis ». Il fonctionne avec n'importe quelle application qui peut se servir du menu global d'Unity, ce qui comprend la plupart des programmes GTK et Qt.

Il n'est pas surprenant que HUD rencontre des avis mitigés. Par exemple :

« Affreux. Qui donc regarde une inter-

face utilisateur et dit : "Vous savez ce dont ceci a besoin ? Plus de dactylographie". »

« Quand vous l'utilisez depuis un peu de temps, vous avez l'impression qu'il lit vos pensées, avec bienveillance. »

Il est certain que, quand vous utilisez une appli-

cation avec les mains déjà sur le clavier dans une position de dactylographie, le HUD sera très commode, mais si vous vous servez de la souris, pour, disons, suivre des liens sur un site web ou utiliser des palettes d'outils dans Gimp, Inkscape ou Scribus ? L'exemple maladroit dans la vidéo au sujet d'Inkscape « effaçant des menus imbriqués » n'illustre, de façon perverse, que les obstacles que HUD doit encore surmonter.

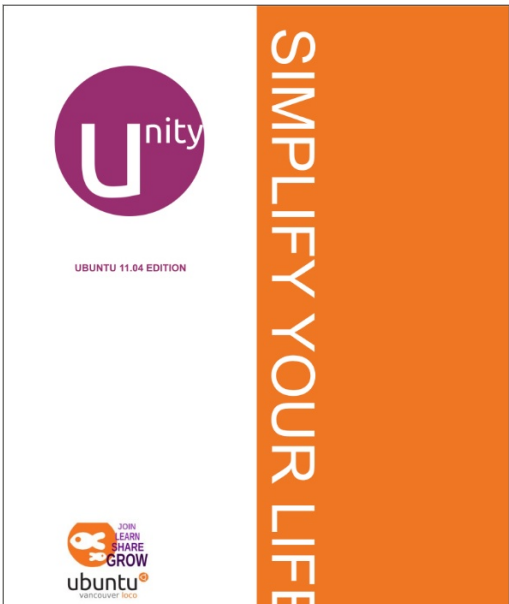
La découverte, ou la « discoverability » est aussi problématique, ainsi que le

vocabulaire de l'utilisateur qui doit coïncider avec le lexique de la HUD avant qu'il ne puisse proposer des programmes ou des commandes. Si la HUD peut chercher à partir de descriptifs et catégories d'applications aussi, alors il pourra bien mieux fonctionner.

Cependant, HUD devra être un vrai télépathe pour pouvoir vous aider à trouver des commandes quand vous ne savez pas ce que vous voulez. Comment découvrir des trucs dans un menu quand vous ne savez même pas qu'ils existent ? Un nouvel utilisateur pourrait ouvrir un menu, sélectionner Édition, regarder ce qu'il y a en dessous de Rechercher/Remplacer/... et voir quelque chose qu'il n'aura jamais vu auparavant.

Le problème de comment il va fonctionner dans les territoires de langue asiatique avec des problèmes de dactylographie n'a toujours pas été adressé.

Actuellement, HUD est un premier prototype disponible pour la sortie de la 12.04 Alpha et, si vous êtes courageux, vous pouvez l'installer dans la 11.04. Toutefois, il dépend complètement des superpositions et des effets de transparence d'Unity 3-D, alors sans cela vous ne le verrez même pas sans parler de l'essayer.



Ce livre électronique en format PDF commence par une énumération de problèmes usuels d'utilisateurs d'ordinateur, avant d'annoncer :

« L'interface Unity d'Ubuntu 11.04 veut faire de ces scénarios des histoires du passé. L'objectif principal d'Unity est de vous procurer la Simplicité. L'Élégance. La Rapidité. La Réactivité. Tout y est. »

Bien qu'il s'agisse toujours de l'édition d'Ubuntu Unity 11.04, le guide d'utilisateur fourni par l'équipe LoCo d'Ubuntu de Vancouver reste une res-

source précieuse. En plus des chapitres très généraux comme « Unity en 15 minutes » et « Unity. La manière dont les différents éléments s'articulent », vous avez aussi des informations détaillées telles que « La personnalisation du lanceur », « Utiliser le Dash » et une introduction à des concepts Unity comme « Qu'est-ce qu'un Lense ? ».

C'est un e-book de 98 pages et les cinquante premières pages font un excellent travail d'explication de l'interface Unity, illustrée par des captures d'écran annotées. Tout est bien réfléchi et présenté dans un langage compréhensible avec beaucoup de blancs sur les pages, pour une mise en pages claire et sobre. Il est évident que la LoCo de Vancouver (Pritpaul Bains avec les éditeurs Charlene Tessier et Randall Ross) savent ce qu'est la publication.

Toutefois, la section suivante est davantage un guide général à « l'utilisation d'Ubuntu », sous l'en-tête un peu grandiose de « Unity. Pour votre vie. » Cette partie parcourt toutes les tâches habituelles qu'un nouvel utilisateur d'Ubuntu voudra accomplir : surfer sur l'internet, écouter de la musique, regarder des photos et ainsi

de suite, tout illustré dans le contexte d'Unity.

Il faut savoir que certaines de ces tâches sont très spécifiques à des applications - utilisant Firefox et LibreOffice - et d'autres, comme « Retrouver vos fichiers » et faire des recherches à partir du Dash, font partie de la spécificité d'Unity. Vous pourriez soutenir que l'information plus générale n'a pas sa place ici et que les auteurs auraient dû limiter le livre à l'utilisation d'Unity seul, mais je suis prêt à accepter l'approche de l'équipe de Vancouver qui cible essentiellement les débutants ; les utilisateurs chevronnés peuvent faire un choix sélectif des sections qu'ils veulent consulter.

Il y a un clin d'œil aux curieux, aux vétérans aussi bien qu'aux débutants, dans l'Appendice A où sont décrits certains des composants qui forment les bases de la sortie d'Ubuntu Unity : GNOME Desktop, les graphismes avec Compiz, le journal des événements Zeitgeist. J'ai un petit problème avec le fait que la section sur la « Personnalisation d'Unity » se trouve vers la fin, dans l'Appendice B, alors que cela aurait dû faire partie d'un cha-

pitre principal, non ?

L'Appendice C, « L'avenir » regarde vers l'avant (ou « faites-nous confiance, il y aura plus de confiture demain », pour des sceptiques comme moi qui aiment bien trouver les failles dans l'édition actuelle d'Unity.

L'Appendice D contient une référence rapide aux raccourcis clavier d'Unity, qui pourrait nous être précieuse.

Bien que ce soit un livre électronique format PDF dans lequel vous pouvez faire des recherches, c'est bien quand même d'avoir un vrai index à la fin. Il y a pas mal de liens internes qui font renvoi aux différentes sections, les captures d'écran annotées sont claires et il y a juste ce qu'il faut d'illustrations qui sont toujours pertinentes.

Ce n'est pas une mince affaire de produire quelque chose d'aussi bonne qualité, alors félicitons l'équipe LoCo de Vancouver.

Unity : Simplify Your Life est disponible à : <http://ubuntune.com/p/1AAB/>.



COMMENT CONTRIBUER



Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki : <http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à cette adresse : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos **expériences** sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les **captures d'écran** pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

...Si vous avez des questions, visitez notre forum : www.fullcirclemagazine.org

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de vos questions et des suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle

Rédacteur en chef - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir.comm. - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Podcast - Robin Catling
podcast@fullcirclemagazine.org

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde. Sincères remerciements à **Thorsten Wilms** pour le nouveau logo Full Circle.

Pour la traduction française :
<http://fullcirclemag.fr>.

Édition et mise en pages de cette édition :

Victoria Pritchard